

# Un seul Parlement ? « Renforçons le Sénat »

**L'idée du député Kristof Calvo (Groen) d'un seul parlement national fait des émules.** Pour Christophe Lacroix, sénateur PS, ce parlement national existe déjà : le Sénat. Mais il propose de le renforcer.

● Caroline FIXELLES

Un parlement national au lieu des six assemblées législatives du pays, avec des chambres régionales pour obliger les niveaux de pouvoir à coopérer. C'est l'idée du député fédéral Kristof Calvo (Groen), développée dans notre édition de ce vendredi.

Une idée qui fait des émules puisque Christophe Lacroix, chef de file PS au Sénat, a tenu à réagir en glissant sa petite idée à lui pour renforcer le fédéralisme.

« Je suis relativement d'accord avec la proposition de Kristof Calvo mais ce parlement national existe déjà. Cela s'appelle le Sénat », avance-t-il.

L'ex-ministre wallon du Budget et de la Fonction publique n'est pas pour un virage à 180 degrés, tel qu'opéré par Kristof Calvo. « Je suis pragmatique et en Belgique, nous avons déjà une institution où cette coopération peut avoir lieu. Mais il faut renforcer le rôle du Sénat, à l'instar de ce qui se fait en Allemagne ou en Suisse. »

## Éviter les conflits

Ce que le socialiste propose : le Sénat devrait pouvoir voter a priori sur des propositions et projet de loi fédéraux qui impactent fortement ou budgétairement les compétences des autres niveaux de pouvoir. « Je pense par exemple aux quotas Inami qui ont fait l'objet de quatre conflits d'intérêts de la Cofoc », cite le sénateur.

Christophe Lacroix propose aussi le principe d'une double majorité pour les votes : majorité de l'ensemble des membres présents mais aussi dans chaque groupe linguistique. « Cela renforce le poids de chacun et évite le recours aux conflits d'intérêts, aux polémiques en comité de concertation », justifie-t-il.

Christophe Lacroix estime enfin que le Sénat devrait être compétent pour la ratification des traités internationaux : « on gagnerait du temps ». Aujourd'hui, chaque parlement compétent doit donner assentiment.

## La Belle au bois dormant

Le chef de groupe, qui ne veut pas d'un retour au bicaméralisme pur, parle d'un « fédéralisme de maturité », en réponse au « fédéralisme de rencontre » du député Calvo.

« Le Sénat, c'est un peu comme la Belle au bois dormant : il attend d'être réveillé par un baiser d'amour qu'est ce fédéralisme de maturité », ajoute poétiquement le sénateur.

Car ce dernier reconnaît qu'aujourd'hui le Sénat ne joue plus le même rôle qu'avant.

« Je me rends compte que le système

idéal, que l'on a voté à l'époque, et qui a fait l'objet d'un compromis, a des défaillances aujourd'hui, dit-il. Je crois que les francophones ont péché par une forme de naïveté. Jamais on n'a pensé que la N-VA arriverait au pou-

voir. Or, aujourd'hui, au Sénat, la N-VA – qui est contre le rôle de l'institution – bloque tout. Il faut aller au forceps, faire des majorités alternatives. » Et d'ajouter : « Le système actuel est profitable à la N-VA qui a vite fait de dire que l'État fédéral ne marche pas. »

Pour rappel, la réforme du Sénat, entrée en vigueur en 2014, mettait fin au système bicaméral traditionnel. « Chambre de réflexion » composée d'élus des régions et des communautés, aux compétences sensiblement restreintes, le but était de gagner du temps pour

faire des lois. « C'est vrai que la procédure est lourde, admet le sénateur PS, mais aujourd'hui, les députés fédéraux ont un travail énorme. Du coup, on passe à côté d'erreurs, on oublie parfois de consulter le conseil d'État... »

Renforcer le Sénat, une idée personnelle, assure Christophe Lacroix, sans engager son parti. Une idée à faire mûrir, dit-il : « Ce n'est pas pour tout de suite car quand on parle de réforme de l'État, on a peur d'ouvrir la boîte de Pandore. Mais quand j'en parle avec des sénateurs, la discussion est possible. » ■